

FLN-RND

La trêve n'aura pas lieu

Visiblement, le secrétaire général du FLN ne tient pas à lâcher prise dans le bras de fer qui l'oppose à son homologue du RND puisqu'il avoue ouvertement «ne pas croire» en l'offre de trêve que ce dernier a formulée récemment.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Et les lauriers que Ahmed Ouyahia lui a tressés dans son discours de Skikda, allant jusqu'à le qualifier de «frère» et le FLN d'«allié stratégique», n'ont constitué aucunement une «preuve de bonne foi» aux yeux de Ammar Saâdani. S'exprimant, hier, en marge d'une rencontre nationale des étudiants du Front, le tonitruant patron du FLN a dit ce qu'il pense de cette offre de trêve du secrétaire général intérimaire du RND.

«S'il veut parler d'une trêve personnelle, je n'ai aucun problème personnel avec lui, mais s'il s'agit d'une trêve politique, je n'y fais pas confiance», a, en effet, lâché Saâdani qui réitère, à l'occasion, sa revendication «légitime» de diriger le gouvernement, chose qui, selon lui, «ne devrait

pas échapper» au vieux Front à l'occasion d'un remaniement qui, a-t-il ajouté, interviendrait «en mars». Un poste de Premier ministre pour lequel le nom du revenant à la tête du RND a été avancé, ce dont Saâdani ne voudrait pas pour tout l'or du monde.

Et le secrétaire général du FLN n'a pas manqué, une fois de plus, de vilipender l'opposition qu'il accuse de «ne focaliser son action que sur le fauteuil présidentiel» et de «n'avoir comme programme que les élections.

«Ces partis de l'opposition et ces personnalités se rencontrent dans des hôtels pour ne discuter que du fauteuil présidentiel. Pourquoi ne parlent-ils pas des défis sécuritaires notamment au sud du pays ? Pourquoi ne proposent-ils pas quelque chose pour faire face à la chute du baril



Ammar Saâdani.



Ahmed Ouyahia.

Photos : Samir Sid

du pétrole, pour faire face aux complots visant le pays ? Le pays est encerclé de partout, c'est le seul pays arabe qui a fait exception à l'automne arabe. Et puis, qui sont ces personnalités ?» a-t-il affirmé dans son allocution d'ouverture de

cette rencontre des étudiants du parti. Et de renouveler son appel au fameux front interne, soutenant que «l'Algérie a besoin de nous tous, sans exception aucune, pour permettre au pays de rester debout». Ceci non sans lancer une énième fléchette à

l'endroit de cette même opposition : «Le fauteuil est-il plus précieux que le sort du pays ?» invitant, dans ce sillage, à l'ouverture d'un débat sur la situation sécuritaire du pays car ce serait, selon lui, «faire preuve de trahison que de laisser seule l'armée au front». Considérant que la politique est «stérile» en Algérie, car pour lui, «nous avons une politique des fauteuils, pas celle des positions et des programmes», le secrétaire général du FLN a estimé que «le peuple a besoin de partis qui lui disent les vérités par des actes».

Saâdani, pour qui ceux qui invitent ces opportunistes qui veulent se pérenniser à leurs postes, à «accepter l'alternance», fera du cas du président de la République l'exception. «Voyez Bouteflika, il est resté longtemps à son poste mais il a laissé son empreinte. Partez dans n'importe quelle wilaya du pays, vous verrez les universités, les lycées, les écoles, les routes édifiées.»

M. K.

ÉDUCATION

Benghebrit dresse le bilan de ses promesses

La ministre de l'Education nationale a réuni, hier, les différents syndicats de son secteur et les représentants des associations des parents d'élèves. A l'ordre du jour : rendre des comptes de ses promesses par rapport à la prise en charge des préoccupations des fonctionnaires. 45% des fonctionnaires du secteur de l'éducation, dit-elle, ont été touchés par l'arrêt interministériel relatif à la promotion, la régularisation et les rappels.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - La ministre de l'Education nationale veut rassurer : ses engagements envers la famille éducative ne seront pas des promesses en l'air. Pour montrer sa bonne foi et prouver que les portes du dialogue sont toujours ouvertes, Nouria Benghebrit a décidé de réunions régulières avec le partenaire social. Nouvelle démarche ? La ministre de l'Education dit être engagée à développer une démarche participative de proximité en organisant des rencontres régulières avec toutes les parties concernées aussi bien en interne qu'en externe. Des réunions, dit-elle, qui traduisent sa disponibilité à résoudre les problèmes et à ne ménager aucun effort pour que le secteur honore de sa mission qui est former une génération à la hauteur des exigences du 21^e siècle. Benghebrit a rappelé que depuis son installation à la tête du secteur en mai 2014, son agenda a été axé sur les rencontres avec les syndicats afin de trouver des solutions urgentes et idoines aux dysfonctionnements cumulés depuis plusieurs années. Une approche qui, poursuit-elle, a donné des résultats. «Je ne peux pas me tromper de dire qu'aujourd'hui, nous sommes arrivés à dialoguer, à mieux se connaître, à mieux se comprendre et à se faire confiance dans l'intérêt suprême de l'élève». Hier, la ministre a réuni le partenaire social pour lui présenter la synthèse des conférences régionales, tenues, le jeudi 11 février, concernant la mise en œuvre des

mesures prises dans la cadre de la prise en charge des préoccupations des fonctionnaires, à travers, notamment l'application de l'instruction interministérielle n°3 du 12 octobre 2015 ainsi que la mise en œuvre de la charte d'éthique du secteur de l'éducation nationale la mise en œuvre des centres de médecine de travail. Ainsi, l'instruction interministérielle relative aux problèmes de la promotion, la régularisation et les rappels a touché 45% des fonctionnaires du secteur soit un nombre de 296 868 travailleurs.

Cependant, dit-elle, suite aux difficultés de certaines Directions de l'éducation de wilaya à appliquer cette instruction, un atelier de formation sera organisé au profit des chefs de service, afin d'améliorer la gestion des ressources humaines à l'échelon local. L'objectif, dit la ministre, c'est la réussite des élèves aux compétences avérées. Et parce que la qualité d'un système, dit-elle, dépend de la quali-

té de son encadrement, «il est fondamental que le secteur puisse recruter et sélectionner les meilleurs». A ce sujet, trois arrêtés régissant les concours sur épreuves sont en cours de signature, selon la première responsable du secteur.

Ces derniers ont trait à la nature des épreuves, aux titres et diplômes auxquels les titulaires peuvent se porter candidats pour des postes d'enseignement et aux missions de l'Onec qui doit se charger de tous les examens afin que les établissements puissent se consacrer à la formation du personnel.

L'enjeu, estime Benghebrit, est celui de parler le langage de la responsabilité et de l'engagement de positionner l'école au niveau national et international.

36 centres de médecine de travail en cours de réalisation

Sur les 51 Directions de l'éducation au niveau national, 36 centres de médecine

de travail sont en cours de réalisation et six sont déjà fonctionnels.

Le reste des centres qui sont réalisés en partenariat avec le ministère de la Santé trouvent actuellement du blocage en raison de la politique d'austérité.

La Gendarmerie nationale et la DGSN pour lutter contre la violence en milieu scolaire

Le ministère de l'Education nationale est sur le point de signer une convention avec les services de la Gendarmerie nationale et de la DGSN.

Le contenu de cette convention dont les discussions ont été finalisées n'a pas encore été divulgué. Cependant, l'objectif, explique la ministre de l'Education, est de trouver des pistes et identifier les méthodologies de travail pour lutter contre la violence en milieu scolaire.

S. A.

LUTTE ANTITERRORISTE

Plusieurs caches et armes de guerre découvertes par l'ANP

Une cache contenant un lot d'armements et une importante quantité de munitions de différents calibres ont été découvertes, dimanche à Tamanrasset, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opération-

nel de Tamanrasset (6^e Région militaire) a découvert, aujourd'hui 28 février 2016, une cache contenant un lot d'armements», précise la même source. Il s'agit de «quatre fusils mitrailleurs (FM), trois pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, un fusil de précision et une importante quantité de munitions de différents calibres», ajoute le communiqué du MDN.

De même que deux casemates servant de refuges pour des terroristes ont été découvertes et détruites samedi par des détachements de l'Armée

nationale populaire à Boumerdès et Constantine, a indiqué hier un autre communiqué du même ministère.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée, un détachement relevant du secteur opérationnel de Boumerdès (1^{re} RM) «a découvert et détruit, le 27 février 2016, une casemate contenant 500 kilogrammes de matières explosives et 100 litres d'acide nitrique. Aussi et à Constantine (5^e Région militaire, une casemate et une bombe de confection artisanale

ont été découvertes et détruites», précise le MDN.

Par ailleurs, des éléments de la Gendarmerie nationale «ont appréhendé, à Biskra (4^e RM), trois trafiquants d'armes et saisi un fusil semi-automatique doté d'une lunette de précision et d'un silencieux, deux fusils de chasse, un pistolet automatique ainsi qu'une quantité de munitions de 1.117 balles de différents calibres et une somme d'argent de 167.000 dinars algériens», ajoute-t-on.

RN/APS